



Plongée, Travail social et Enfance en difficulté

Fred BERRIET

Mémoire Instructorat CIBPL

Décembre 2016

REMERCIEMENTS

Au moment de mettre le point final, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont participé à cette aventure solidaire : les jeunes, les éducateurs, les moniteurs.

Merci à tous ceux qui m'ont encouragé et apporté une aide que ce soit à la réalisation de cet écrit ou à la mise en place des actions de plongée ; et particulièrement à mes parrains Fabien Codron et Michel Denais pour leur bienveillance. Merci à Jérôme Hladky pour ses conseils précieux.

Immense merci à Malika Belkhir pour son époustouflant soutien.

PREAMBULE :

« Détente sous-marine », « Plongée solidaire », « Solidarité en eau profonde », « Les jeunes se jettent à l'eau » ...Autant de titres positifs des articles de presse qui relatent les aventures des jeunes qualifiés de « jeunes en difficulté », ayant pratiqué la plongée sous-marine en Bretagne Pays de la Loire.

C'est de bonne augure car depuis le début de l'année, le ministère en charge des sports a donné obligation aux fédérations sportives d'accueillir des publics en difficulté. En sa qualité d'organisme agréé par l'Etat, La FFESSM participe à une mission de service public et publie, à ce titre, le plan « citoyens du sport » mettant en avant l'accueil de ce public dans nos activités : « permettre l'accession à une pratique régulière et encadrée, favorisant l'éducation, l'insertion sociale et professionnelle des publics en difficulté sociale ».

Ceci étant dit, certaines questions se posent : comment ce public va-t-il venir vers les clubs ? En tant que plongeurs loisirs et moniteurs bénévoles avons-nous les compétences pour accueillir tous les publics spécifiques ? Public en difficulté signifie-t-il public difficile ? Pour le public en situation de handicap, il existe une formation complémentaire, faut-il une formation pour chaque public spécifique ? Que faut-il faire évoluer dans notre pratique en termes d'encadrement ou de contenu d'enseignement pour répondre à l'obligation ?

L'enjeu pour la FFESSM est de répondre concrètement aux directives du ministère des sports. Au final, il s'agit de rendre la plongée accessible à tous, et surtout aux publics qui se sentent éloignés de cette activité. Et sur ce point, le Comité Interrégional Bretagne Pays de La Loire possède des atouts extraordinaires : la proximité de la mer, la présence des encadrants, l'existence de clubs avec le matériel et les infrastructures nécessaires. Nous pouvons alors agir et mutualiser nos compétences avec celles des associations de protection de l'enfance pour développer des projets enrichissants pour les trois parties prenantes : les jeunes, les moniteurs et les éducateurs.

Les éléments présentés dans les pages suivantes découlent des actions menées dans le Morbihan depuis 5 ans : séances en piscine et en mer organisées à l'initiative de la Sauvegarde 56 sous l'impulsion de Malika Belkhir et s'articulent de la façon suivante : bien connaître notre public pour adapter notre pédagogie, déterminer ce qui est favorable dans l'environnement subaquatique pour développer des savoir, savoir-faire, savoir-être, faire ressortir les bénéfices de l'activité. Et enfin, proposer des perspectives de développement ; nouvelles activités, comment transposer cette action vers de nouveaux clubs ? L'objectif est de formaliser au mieux l'expérience, entre plongée et éducation spécialisée, pour pouvoir multiplier les actions vers les jeunes. Chaque nouvelle session sera l'occasion d'enrichir ces premières données.

Table des Matières

I-CONNAISSANCE DU PUBLIC JEUNE DIT « EN DIFFICULTE »

page 6

A-Contexte général : l'Aide Sociale à l'Enfance

B-Définitions

1-Odas et code civil

2-Chiffres clés

C-Caractéristiques

1-Environnement défavorable

2-Vulnérabilité, fragilité

3-Conséquences sur le développement

3.1-L'état général

3.2-Les capacités intellectuelles

3.3-La relation à l'autre et à l'environnement

D-Besoins du public

1-Les besoins

2-Accompagnement de l'Aide Sociale

Nous retiendrons

II-CONNAISSANCE DU MILIEU SOUS-MARIN

page 10

A-Environnement spécifique

B-Environnement favorable

1-Représentations de la mer

2-Les humeurs de la mer

3-Retour dans le ventre de la mer

C-Travail sur les sensations

D-Adaptation au milieu subaquatique

Nous retiendrons

III-EMMENER LES JEUNES DANS CE MILIEU

page 14

A-Le public jeune en général

B-Le public jeune « en difficulté » : la dimension « affectif »

C-Travail sur le savoir-faire, le savoir-être et le savoir

D-Les-fondamentaux de l'activité comme réponse aux difficultés

Nous retiendrons

IV-EXEMPLE CONCRET : BAPTEME DE PLONGEE A LA SAUEGARDE 56 p 19

A-Présentation de l'association La Sauvegarde 56

B-Objectifs du projet

1-Présentation du projet

2-Objectifs de la Sauvegarde

3-Objectifs de la Plongée

C-Contenu

1-Descriptifs

2-Compétences développées en piscine

3-Compétences développées en mer

D-Proposition d'organisation en piscine et en mer

- 1-Administratif**
- 2-Besoin en matériel**
- 3-Vestiaire et mise de la combinaison**
- 4-Ateliers en piscine**
- 5-Le ludique**
- 6-Les photos**
- 7-En mer**
- 8-La contrepartie**

E-Fiche synthétique d'organisation du baptême en piscine

F-Spécificités pour les moniteurs

- 1-Profil du moniteur**
- 2-Préparation avec l'éducateur**
- 3-Accueil des jeunes**
- 4-Activité valorisante**
- 5-Le diplôme**

Nous retiendrons : Points de vigilance pour le moniteur

V-LES VALEURS ET LES BENEFICES DE L'ACTIVITE

page 31

A-Les valeurs de l'APS, exemple de la plongée

- 1-Le dépassement de soi**
- 2-Le plaisir**
- 3-L'esprit d'équipe**
- 4-Le respect des règles**

B-Les bénéfices pour ces jeunes

- 1-Etat de santé physique**
- 2-Mobilisation personnelle**
- 3-Construction de liens sociaux**

C-Les bénéfices pour l'activité subaquatique

- 1-Le moniteur**
- 2-Au niveau du club**
 - 2.1-Mutualisation**
 - 2.2-Communication**
 - 2.3-Subvention**
- 3-Au niveau du Cibpl**

VI-TRANSPOSITIONS ET PROPOSITIONS

page 39

A-Apports mutuels

- 1-Pour les jeunes**
- 2-Pour les éducateurs**
- 3-Pour les moniteurs**

B-Transpositions

C-Propositions

CONCLUSION

page 42

ANNEXES

page 43

BIBLIOGRAPHIE

page 44

I-CONNAISSANCE DU PUBLIC JEUNE DIT « EN DIFFICULTE »

A-Contexte général : l'Aide Sociale à l'Enfance

Dans le cadre de ce mémoire, nous prenons en considération le public jeune dit « en difficulté » c'est à dire ayant des difficultés familiales, sociales, d'insertion dans le monde professionnel. Ces jeunes bénéficient d'une mesure de placement éducatif spécialisé dans le cadre de la prévention des risques de danger, de l'enfance en danger ou de l'enfance délinquante et sont accompagnés par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE).

B-Définitions

1-Odas et code civil

Suivant la définition de l'ODAS (Observatoire De l'Action Sociale),

- Un enfant « en risque » est un enfant qui connaît des conditions d'existence risquant de compromettre sa santé, sa sécurité, sa moralité, son éducation ou son entretien sans pour autant être maltraité.
- Un enfant « maltraité » est un enfant victime de violences physiques, psychologiques, d'abus sexuels, de négligences lourdes, ayant des conséquences graves sur son développement physique et psychologique
- C'est l'ensemble de ces enfants que recouvre la notion d'enfants en danger.

Cette notion de risque de danger est définie dans le code civil.

Art 375 du Code Civil : « si la santé, la sécurité ou la moralité d'un mineur non émancipé sont en danger, ou si les conditions de son éducation ou de son développement physique, affectif, intellectuel et social sont gravement compromises, des mesures d'assistance éducative peuvent être ordonnées par justice »

Les mesures de placement sont ordonnées soit par le Juge des Enfants soit par l'Inspecteur de l'Aide Sociale à l'Enfance lorsqu'ils évaluent qu'une séparation ou une distance est nécessaire entre le jeune et ses parents.

2-Chiffres clés

En 2013, 153 690 enfants sont accueillis par l'ASE. Ils sont confiés à la suite de mesures de placement, administratives ou judiciaires. La part des enfants confiés à l'ASE au titre d'une mesure judiciaire reste prépondérante (75%) par rapport à ceux confiés suite à une décision administrative.

Les enfants sont placés principalement en famille d'accueil (plus de 50 % des enfants soit 70 660 enfants), les établissements en accueillent 39% (soit 54 130) : il s'agit d'établissements publics relevant de l'ASE (foyers de l'enfance) ou du secteur associatif habilité et financé par l'ASE (maison d'enfants à caractère social).

Les enfants confiés à l'ASE ont 12 ans de moyenne ; 50 % sont des préadolescents et adolescents âgés de 11 à 17 ans. 14% des enfants ont moins de 6 ans et 13% sont majeurs (18-21 ans)

(Source = DRESS de 2014 – Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques)

C-Caractéristiques

Parmi les jeunes en difficulté, on rencontre des jeunes adultes en rupture sociale, des jeunes en décrochage scolaire, des mineurs bénéficiaires de l'ASE, des mineurs isolés étrangers, des jeunes en situation d'addiction (alcoolisme, tabagisme, toxicomanies, conduites à risque),...Ils ont la caractéristique commune de grandir dans un environnement défavorable.

1-Environnement défavorable

Un enchaînement de moments de vie défavorables (décès d'un proche, divorce, licenciement, violence,...) est souvent à l'origine de situations instables, précaires. Généralement, les jeunes évoluent dans une structure familiale défailante, détruite, inexistante : le plus souvent, les parents sont divorcés ou en situation de monoparentalité ou parfois un ou les deux parents sont décédés.

Des études de l'ODAS relèvent des facteurs de vulnérabilité chez les parents qui impliquent la prise en charge des enfants =

- Contexte de violence familiale,
- Environnement conflictuel avec les enfants,
- Prise d'alcool excessif ou toxicomanie,
- Troubles psychiques, dépression,
- Carences ou incohérences éducatives,
- Conflit conjugal,
- Attitude de délaissement ou d'abandon,
- Absence de cadre ou d'autorité,

2-Vulnérabilité, fragilité

Confrontés à ces turbulences durant la période de l'enfance ou de l'adolescence, ces jeunes se trouvent fragilisés dans leur construction et on dénombre les facteurs de vulnérabilité suivants chez ceux qui doivent être pris en charge par l'Aide Sociale :

- Adolescents livrés à eux-mêmes,
- Conflits avec les parents,
- Défaut d'autonomie,
- Actes de délinquance,
- Inhibition, renfermement, mal être,
- Problèmes psychologiques, hospitalisation,
- Refus des règles, toute puissance,
- Difficultés de scolarisation ou d'insertion,
- Fugues,

3-Conséquences sur le développement

Ces difficultés affectent le développement du jeune et ont des conséquences sur son état de santé, sur ses capacités intellectuelles, sur sa relation à l'autre et à son environnement.

3.1-L'état général =

Du point de vue psychique, on observe des manifestations d'angoisse, des moments de dépression, des difficultés à se projeter, une instabilité émotionnelle.

Du côté physique, la santé est affectée car le corps est soit l'une des premières choses dénigrées soit le lieu d'expression du mal-être (scarification, boulimie, anorexie,...)

3.2-Les capacités intellectuelles =

Du fait de l'isolement, de la déscolarisation, du manque de sollicitations intellectuelles, des diverses addictions, la capacité cognitive ne se développe pas normalement ; la capacité de concentration est réduite. Parfois, la compréhension des consignes est approximative, la notion du temps est altérée. Le déficit affectif et le sentiment d'insécurité contrarient le processus d'apprentissage normal.

3.3-La relation à l'autre et à l'environnement =

La déscolarisation par exemple peut conduire à un isolement social et un repli sur soi, et donc une dégradation de la relation à l'autre. L'absence de formation, de qualification, le manque de cadre de référence rend difficile l'insertion professionnelle.

D-Besoins du public jeune « en difficulté »

1-Les besoins

Pour résoudre ces problématiques, les besoins exprimés sont de pouvoir reprendre en main sa santé, de penser un projet de vie personnel, de construire des liens sociaux. Ça concerne également l'aide pour accéder au logement, à l'emploi, au droit commun. Ils ont accompagnés en cela par l'Aide Sociale à l'Enfance.

2-Accompagnement de l'Aide Sociale

La mission première de l'Aide Sociale à l'Enfance est donc de venir en aide aux enfants et à leur famille par des actions de prévention ou de protection. Elle intervient pour donner, redonner la confiance en soi, élaborer un projet de vie individuel et permettre une insertion dans la société la plus harmonieuse possible. Les jeunes sont accompagnés par des éducateurs spécialisés, des psychologues qui les aident au quotidien. La durée de la prise en charge est adaptée au besoin du jeune, elle tourne entre 6 mois et 2 ans.

Nous retiendrons =

Les jeunes « en difficulté » ont évolué dans un contexte et un environnement (très) défavorable de sorte qu'ils n'ont pas pu développer la confiance en soi, la confiance envers les adultes, ils ont un déficit d'estime de soi ; leur rapport aux règles, à la loi et à l'autorité peut être défaillant. Ils manifestent plus d'appréhension, de stress, d'angoisse ou d'agressivité au démarrage d'une activité inconnue. Ils peuvent avoir un rapport au corps difficile et refuser le contact physique.

II-CONNAISSANCE DU MILIEU SOUS-MARIN

Le milieu sous-marin est bien indiqué pour ce public parce qu'on propose de changer d'environnement, de casser les automatismes, de laisser le monde terrestre avec ses poids à porter pour intégrer le milieu subaquatique, de façon sécurisé, et si possible en toute fluidité. Et en plongeant vers les profondeurs, on va solliciter plusieurs dimensions ; l'imaginaire, les sensations, les émotions.

A-Environnement spécifique

La plongée sous-marine se pratique dans un « environnement spécifique ». Il s'agit d'une activité physique exercée en milieu naturel dans le cadre réglementaire établi par le Code du Sport. Ce qui implique la mise en place de mesures de sécurité, la présence d'encadrants diplômés et l'obligation de résultats concernant les mineurs.

B-Environnement favorable

Une fois sécurisé, le milieu subaquatique devient un environnement favorable pour le jeune parce que la magie se met en place : la dimension de l'imaginaire avec les représentations qu'on peut se faire de la mer, le domaine du réel avec les humeurs changeantes de la mer et la recherche de nouvelles sensations : « le plaisir est sous l'eau ».

1-Représentations de la Mer =

Les représentations de la mer sont à la fois positives et négatives. C'est évidemment un milieu hostile où la mer peut être cruelle mais c'est surtout un milieu fascinant qui attire irrésistiblement. La mythologie, les légendes nous fournissent nombre d'exemples. Il suffit d'évoquer Poséidon, Dieu grec des mers et des océans en furie, et l'imaginaire se met en route. Le cinéma participe à ces images collectives où se mélangent horreur et émerveillement : « les dents de la mer », « le grand bleu », « vingt mille lieues sous les mers ».

2-Les humeurs de la Mer =

Bien sûr, la mer est menaçante, redoutable quand elle est démontée et en furie. Elle inspire la méfiance et l'horreur lorsque les eaux sont diluviennes et destructrices. Elle provoque des tsunamis, des crues qui ravagent tout sur leur passage. La vague scélérate engloutit les impétueux qui ont osé défier l'océan.

Mais pourtant, l'eau désaltère, guérit, régénère, elle devient médicinale avec la thalassothérapie. Elle protège, apaise les tensions, calme les anxiétés, détend comme un bain chaud.

L'eau est sacrée et purificatrice. Elle intervient dans toutes les cultures et dans toutes les religions pour marquer l'initiation, la purification du corps et de l'âme. Elle est miraculeuse quand elle guérit des maladies considérées incurables par la médecine traditionnelle. Bref, l'eau est vitale. Elle est indispensable à la vie. C'est l'espace primordial où se développe le fœtus.

3-Retour dans le ventre de la mer

Les premiers moments de l'existence se passe dans le ventre de la mère alors que le fœtus baigne en état d'apesanteur dans le liquide amniotique, alimenté par le cordon ombilical. Certains psychologues pensent que la pratique de la plongée sous-marine est une opportunité de retourner aux sources et que nous assimilons symboliquement la mer à la mère.

Ainsi, Marylène Thomère dans son livre « les liaisons dangereuses avec la mer/e » explique que le plongeur retrouve « un contenant dans lequel il peut revivre des sensations particulières du stade primitif de la vie ».

Le parallèle est vite établi : la combinaison est très ajustée au corps, elle le contient ; tout comme le fœtus est contenu dans le ventre de la mère dans un état de bien-être absolu. La perception des sons est très proche de ce qu'on distingue en plongée. Le langage est non verbal. La communication se fait par le regard avec la mère après la naissance.

En somme, c'est un milieu pour ressentir un bien-être et un milieu pour expérimenter un mieux-être. Retrouver un état régressif permet de résoudre des situations de blocage dues à des transformations physiques (puberté, entraînement sportif, vieillissement,...) ou psychologiques (échec scolaire, deuil, séparation, ..) non acceptées. Pour certains cas, Claire Carrier, psychiatre et plongeuse, a élaboré un protocole visant à faire revivre la notion du « passage » lors de l'immersion. (Le passage est le moment symbolisant le jamais plus, la perte) elle peut ainsi le formaliser pour rapporter le plaisir trouvé sous l'eau, à la surface. Elle explique comment elle travaille avec des enfants atteints de maladie ne pouvant verbaliser leurs maux. Elle choisit la plongée en piscine dans une eau à 32°C pour débloquer la situation et conclut les points suivants =

-la respiration sous l'eau : on voit sa respiration par les bulles. Ce qui est un moment féérique, notamment pour les enfants. On prend conscience de sa respiration.

-la respiration devient un outil pour se déplacer. On n'a plus besoin de bras et de jambes, de courir, de lutter contre les phénomènes de pesanteur pour se déplacer.

-le mode de communication se fait essentiellement par le regard. On retrouve un système d'équilibre qu'on avait tous avec sa mère. Retrouver un « stade d'harmonie avec le contenant maternel » (M. Thomère)

C-Travail sur les sensations

Le milieu sous-marin sollicite la conscience corporelle du plongeur. La mobilisation des sens, essentiellement la vue, l'ouïe, le toucher permet la prise en compte de nouveaux repères.

Sens	Emotions	Milieu	communication
Sans masque, la vue est trouble, on ne distingue pas grand-chose Avec masque, la champ visuel est limité ; modifie la perception de taille et de distance.	Sensation d'enveloppement. L'eau enveloppe le corps, le matérialise dans l'espace. L'eau berce.	Déplacement possible en 3 dimensions : la liberté de mouvement est totale. Repère dans l'espace. Notion de profondeur	Communication non verbale. par signe, par toucher, par le regard, par cri
L'ouïe : les sons sont assourdis. Impossible de distinguer l'origine du bruit. Est définit comme étant le monde du silence !	L'eau porte et exerce une pression sur le corps	L'eau oppose une résistance aux mouvements. « on est au ralenti ». Un geste coûte plus d'effort	Rapport à l'autre, à l'environnement A l'immersion, face à face. Les yeux dans les yeux. Notion de confiance
Le toucher (information cutanée) mouillé/sec, chaud/froid. Eau entre en contact avec les muqueuses (nez, oreilles) dedans/dehors	L'eau porte le corps. On ne sent plus son poids. On est à la fois porté et en déséquilibre : on flotte, on coule, à la recherche à chaque respiration d'un nouvel équilibre	On se refroidit plus vite On voit sa ventilation. on se déplace grâce à la ventilation, on entend son rythme cardiaque. La notion de temps est altérée	On est plus à l'écoute des informations du corps

D-Adaptation au milieu subaquatique

Les sens du plongeur en éveil, l'adaptation du corps se met en place ; les repères terrestres sont remis en cause : la posture, la vision, les appuis plantaires, l'équilibre.

Comment passer du terrien pour devenir un « aquarien »¹ ? « le passage d'un milieu à un autre peut et doit se faire en terme d'adaptation et non de confrontation »

Accepter la perte des appuis terrestres, malgré l'effroi que cela provoque «je n'ai plus pied !», ne plus avoir peur de la chute mais se savoir porté par l'eau pour y trouver de nouveaux appuis. Mettre en évidence la force de résistance plus importante au déplacement sous l'eau et le coût des gestes parasites. Faire prendre conscience de la ventilation à adapter pour faire bouger le corps sous l'eau, comme une plume.

Les canaux semi circulaires de l'oreille interne sont mobilisés pour renseigner sur la situation du corps dans ce nouvel espace ; ils sont aidés des récepteurs placés au niveau des muscles, des articulations, qui informent sur les déplacements, le sens, la direction, la vitesse. L'accès à une nouvelle dimension, la profondeur, est alors possible. Et lorsque l'adaptation au milieu n'est pas totale, on risque bien d'avoir le mal de mer !

Nous retiendrons :

En changeant d'environnement, nous avons l'opportunité d'apporter les éléments suivants : l'accès à de nouvelles sensations dont la sensation d'apesanteur, le plaisir est immédiat. Nous n'avons pas besoin de prérequis, ni de cours fastidieux pour accéder à ce nouvel espace où la règle est protectrice.

¹ Françoise Luttenschlager dans « Plongée, devenez un Aquarien »

III-EMMENER LES JEUNES DANS CE MILIEU

A-Le public jeune en général

Avec le public jeune en général, on trouve souvent le découpage suivant l'âge ; les enfants de 8 à 12 ans et les adolescents à partir de 12 ans. En reprenant les spécificités générales dans les domaines affectif, cognitif et moteur pour les enfants, les adolescents garçons et les adolescentes filles, on peut proposer les adaptations pédagogiques suivantes :

Public	Affectif	Adaptation pédagogique de l'encadrant
Enfants 8 à 12 ans	Se décourage facilement capacité de concentration réduite	Proposer ludique (ex. mettre des photos, blagues sous l'eau) varier les exercices souvent
Ado garçon	Ne mesure pas le danger comportement de risque tout recherche à se mesurer (challenge vis à vis de lui-même et des autres) recherche de sensations plonge plutôt en force, nage le plus vite possible.	Donner des consignes précises (ex. ne pas aller au-delà de telle bouée pour la rando palmée, rester en groupe), être attentif (ex. risque de blessure sur le bateau)
Ado fille	Se décourage vite, peut avoir peur et le dit. Pas forcément motivée d'être dans de l'eau froide	Rassurer, encourager

Public	Cognitif	Adaptation pédagogique de l'encadrant
Enfants 8 à 12 ans	Curieux veut comprendre pourquoi	Expliquer (ex. en prenant des exemples sur la vie animale)
Ado garçon	Du mal à suivre les consignes cherchent à jouer, s'affronter	Donner des règles (ex. consignes de sécurité pour la manipulation du matériel) limiter la compétition individuelle (ex. atelier en équipe)
Ado fille	plus scolaire	Valoriser, encourager

Public	Moteur	Encadrant
Enfants 8 à 12 ans	Puissance musculaire limitée peu de résistance au froid, grelotte vite, se fatigue vite	Durée limitée à 25 min si température de l'eau est inférieure à 23°. Prohibée en dessous de 12°
Ado garçon	Résistance au froid si motivé Maladresse Compétition vis-à-vis du groupe	Prévoir sécurité passive sur zone. Profondeur du site limitée
Ado fille	Réticente à l'effort physique manque de tonus, flegme, pas envie de se dépasser peu de force physique	A motiver, adapter l'effort. exercice progressif.

B-Le public jeune « en difficulté » = la dimension « affectif »

Les jeunes « en difficulté », avec leur problématique personnelle, veulent être traités comme les autres plongeurs jeunes. Ce que nous allons faire en dégagant des points de vigilance spécifiques. Et c'est dans le domaine affectif que nous avons observé le plus de différences lors des séances organisées (cela concerne environ une centaine de baptêmes). Nous verrons les adaptations pédagogiques que nous pouvons proposer un peu plus tard.

Public Jeune en difficulté	Affectif
Adolescents	Plus anxieux sur les circonstances et le déroulement des activités inconnues. « est-ce qu'on va mourir ? » Plus renfermés au départ Rapport au corps – où et comment on va se changer ? imprévisible, renonce à l'activité au dernier moment. Se détourne, se décourage à la première difficulté Approche physique : comment faire ? Pas de confiance envers l'adulte Très fiers du diplôme. Très enthousiastes après l'activité

C-savoir-faire, savoir-être et savoir

Nous avons souligné les principales problématiques des jeunes (manque de confiance, plus anxieux, manque de cadre de référence) et les aptitudes à acquérir pour devenir de parfaits «aquariens» (prise de conscience de la ventilation, du déplacement, de l'équilibre).

Voici des exemples de savoir-faire, savoir-être et savoirs, développés lors du baptême en piscine, puis en mer et qui deviennent des compétences permettant de travailler les objectifs déterminés par les éducateurs. (cf. en annexe).

Acquisition de savoir-faire, savoir-être, savoirs lors du baptême =

Acquisition de savoir-faire	Baptême piscine 1m50	Baptême mer 6 m
Etre capable de respirer sur un détendeur	Respire calmement sur le détendeur jusqu' à 2 m et durant la remontée.	Respire calmement sur le détendeur jusqu' à 6 m. et durant la remontée.
Etre capable de se déplacer en surface et sous l'eau	Se déplace sans utilisation des bras. Position hydrodynamique.	Peut effectuer un petit parcours en surface. Se déplace sans utilisation des bras. A la descente, suit l'encadrant
Etre capable de s'équilibrer sous l'eau. sensation poumons pleins, poumons vides	Utilisation de pain de mousse	Mise en évidence du poumon ballast
Etre capable d'évoluer dans le milieu subaquatique	Adapte sa ventilation au déplacement.	Evite tout contact qui dérange la faune et la flore
Etre capable de communiquer avec l'encadrant	Comprend et répond au signe ok, ça ne va pas, passe les oreilles	Comprend et répond au signe ok, ça ne va pas, j'ai froid, on descend, on monte, équilibre les oreilles, expire, regarde

Acquisition de savoir-être	Baptême piscine 1m50	Baptême mer 6 m
Etre capable de prendre soin du matériel	Range le petit matériel si besoin	Rince le matériel après l'activité
Etre capable de respecter les consignes de sécurité à la piscine, à bord du bateau, lors de la plongée	Attendre le signe du moniteur pour se mettre à l'eau	Respecte les consignes de mise à l'eau, lors de l'évolution en palanquée et retour sur le bateau S'entraide
Etre capable de lâcher prise	Fais confiance au moniteur	Fais confiance au moniteur
Acquisition de savoir	Baptême piscine 1m50	Baptême mer 6m
Fait la relation poumons pleins volume et flottabilité idem avec poumons vides	Apprentissage flottabilité	Notion flottabilité, pression,
Connaissance du milieu et des espèces		Sensibilisation au milieu, identifier des espèces

D-fondamentaux de l'activité comme réponse aux difficultés

Fondamentaux	Savoir	Savoir faire	Savoir être	Travaille :
Ventilation	Etre capable de ventiler sur un détendeur en surface, en immersion. Vaincre les résistances dues au milieu	Etre capable de forcer sur l'expiration pour qu'elle devienne consciente et contrôlée	Etre capable de suivre les consignes Comportement calme Informations des sens (voit les bulles, entend sa respiration, le	La détente, le bien être. Faire des bulles la tête dans l'eau : c'est apaisant on se coupe du monde. Maîtrise de soi : du corps et des émotions

	Découverte poumons pleins poumons vides		battement du cœur)	
Propulsion	Etre capable de se déplacer. Horizontal Vertical Profondeur	Pas de gestes parasites, Fluidité, hydrodynamisme	Synchroniser les mouvements Repère dans l'espace	Cohésion de palanquée et surveillance mutuelle. Acquisition d'autonomie pour la découverte du plaisir sous l'eau
Equilibre	Comprend relation volume et flottabilité Découverte flotte, coule, équilibre	Etre capable de faire varier son niveau d'évolution avec ses poumons	S'insérer dans ce nouveau milieu	Evoluer en harmonie en respectant les règles de sécurité Ressentir le plaisir de l' « apesanteur »
Communication	Communique par regard geste, signe, cri	Utiliser les bons signes et réagit aux signes	Communiquer Ça va, ça ne va pas	Partager des émotions, des moments positifs

Nous retiendrons :

Travailler les fondamentaux de l'activité : la ventilation, la propulsion, l'équilibre, la communication permet d'atteindre d'autres objectifs, notamment développer la confiance en soi, établir une relation positive avec l'adulte, découvrir des nouvelles sensations.

IV-EXEMPLE CONCRET, BAPTEME DE PLONGEE A LA SAUVEGARDE 56

Voici l'exemple de ce qui a été réalisé pour illustrer les éléments avancés jusqu'ici :
« Séance de baptêmes avec des jeunes suivis par la Sauvegarde 56 ».

A-Présentation de l'association

L'Association Sauvegarde 56 est une association d'action sociale qui mène une mission d'intérêt général et d'utilité sociale organisée autour d'un pôle de protection de l'enfance et un pôle insertion adulte familles. Elle intervient auprès des enfants, adultes et familles en difficulté.

Concernant la protection de l'enfance, cette association est habilitée à accueillir une quinzaine d'adolescents, filles et garçons, âgés de 14 à 21 ans. Ces jeunes bénéficient d'une mesure de placement éducatif spécialisé dans le cadre de la prévention des risques de danger, de l'enfance en danger ou de l'enfance délinquante ordonnée par le Juge des Enfants ou par l'Inspecteur de l'Aide Sociale à l'Enfance.

Les jeunes séjournent dans des résidences dont les configurations sont adaptées à leur situation, et ils sont accompagnés pour accéder à l'autonomie. Les différentes fonctions de l'association participent à cette tâche d'accompagnement : directeur de service, secrétaire, maîtresse de maison, éducateurs spécialisés, éducateurs moniteurs, psychologue,

Les objectifs du placement sont de :

- permettre aux jeunes d'acquérir des repères et des références
- apporter un soutien personnel et familial (bilan des capacités, travail de l'estime de soi)
- aider le jeune dans son projet personnel d'insertion (pour faire émerger désirs et motivations, se confronter à la réalité)

Dans cette association, depuis 5 ans, Malika Belkhir, éducatrice spécialisée, monitrice de plongée E1 et niveau 3, propose aux jeunes la participation volontaire à des baptêmes de plongée sous-marine, en piscine et en mer pour travailler sur la confiance en soi.

B-Objectifs du projet

1-Présentation du projet =

Le projet « baptême de plongée sous-marine pour l'enfance défavorisée » comporte deux volets : une première étape consistant à proposer un baptême de plongée sous-marine en piscine, avec une initiation à l'apnée et/ou à la nage avec palmes, au cours d'une soirée, à des adolescents, filles et garçons âgés de 14 à 21 ans, sur Vannes et sur Lorient. A Vannes, on s'appuie sur le club associatif le CSV (Club Subaquatique des Vénètes) et à Lorient sur le club associatif le CSL (Club Subaquatique Lorientais).

Lors de la seconde étape, les jeunes de Vannes, de Lorient et les adultes de l'association embarquent pour un baptême de plongée sous-marine en mer, à l'occasion d'une journée sur l'île de Groix. L'opération se déroule au Club Associatif Subagrec à Groix, dont le responsable est Jean-Michel Crouzet.

La participation des jeunes et des adultes de l'Association Sauvegarde 56 se fait sur la base du volontariat.

2-Objectifs de la Sauvegarde 56

Voici les objectifs initiaux de cette action : cf. en annexe l'intégralité du projet de Malika Belkhir : « intérêts des ateliers baptêmes de plongée » à destination des professionnels de l'association La Sauvegarde 56.

« Les objectifs initiaux de la plongée :

- découverte de la plongée, du milieu marin et de ses potentialités
- sensibiliser les jeunes bretons à leur territoire : la mer
- vivre une expérience nouvelle et valorisante de dépassement de soi
- établir un parallèle entre les règles de la plongée et la loi sociale
- favoriser l'accès à ce sport pour un public éloigné de la plongée
- vivre un moment de partage et de solidarité et de favoriser les rencontres et la cohésion de groupe
- sensibiliser à l'environnement et favoriser l'émergence d'un comportement écoresponsable ».

3-Objectifs de la Plongée

Les objectifs du côté plongée sont :

- rendre la pratique accessible à tous et en particulier au public jeune dit « issu de milieu défavorisé » vivant en Bretagne-Pays de La Loire
- faire découvrir l'activité avec et sans scaphandre
- sensibiliser à la protection de l'environnement
- renseigner sur les possibilités de formation des niveaux, voire sur les possibilités de débouchés professionnels.

Pour ces premiers ateliers, nous avons utilisé un questionnaire spécifique pour chaque partie : les jeunes, les éducateurs et les moniteurs pour récolter les avis et pouvoir améliorer les sessions. (Cf. des exemples en annexe).

C-Contenu

1-Descriptifs

La première séance est une initiation : il s'agit d'une prise de contact pour les jeunes et les adultes, dans l'environnement bien défini et sécurisé du bassin de piscine, avec le matériel et avec les encadrants. (cf. atelier en piscine) Nous utilisons l'atelier « initiation apnée », dans le petit bain, comme mise en condition pour détendre les plus anxieux, ceux qui manifestent le plus d'appréhension pour les amener à l'atelier scaphandre le plus détendu possible. Pour ceux qui ont fait leur baptême scaphandre en premier, cet atelier permet de travailler sur les sensations et sur la détente.

L'objectif de cette séance doit donner envie, aux jeunes, aux membres de l'Association et aux moniteurs, de se retrouver pour le baptême en mer. L'évaluation de l'atteinte de l'objectif se fera très simplement : a envie ou n'a pas envie d'aller plonger en mer à Groix. En admettant toutefois qu'on puisse ne pas aimer l'activité.

La seconde séance se déroule en milieu naturel à Groix et comprend le trajet en zodiac jusqu'au caillou, l'arrivée sur l'île, l'équipement, le trajet sur zone, une crique abritée au nom évocateur de « Tahiti Beach », la ballade sous-marine, le déséquipement et le rangement du matériel

2-Compétences développées en piscine

La séance en piscine nous permet de travailler les savoir-faire et savoir-être suivants (cf. partie III emmener les jeunes)

- Etre capable de respirer sur détendeur, prise de conscience de la respiration, pour se détendre et gérer ses émotions
- Etre capable de se déplacer avec l'aide de palmes, prise de conscience de la résistance de l'eau, pour être autonome et évoluer en palanquée
- Apprentissage de l'équilibrage des oreilles pour sa propre sécurité
- Apprentissage de la communication des signes de plongée (ça va, ça ne va pas) pour communiquer en palanquée

3-Compétences développées en mer

Nous complétons ces compétences en mer par :

- Etre capable de s'entraider pour l'habillage, pour la mise du matériel sur le bateau, pour monter à bord,
- Etre capable de se dépasser, d'aller au bout de l'activité, et de s'immerger sur un fond de 0 à 6 mètres en milieu naturel

D-Proposition d'organisation en piscine et en mer

1-Administratif

A charge pour la Sauvegarde 56, de nous fournir les documents suivants conformément à la réglementation et aux demandes spécifiques de la Protection des Populations et la Cohésion Sociale ; il s'agit d'obtenir l'accord parental ou du tuteur, le certificat médical de non contre-indication à la pratique de la plongée sous-marine, d'informer sur le droit à l'image, d'obtenir des assurances spécifiques. La Cohésion Sociale peut exiger la présence d'un moniteur Diplômé d'Etat lors des ateliers.

2-Besoin en matériel

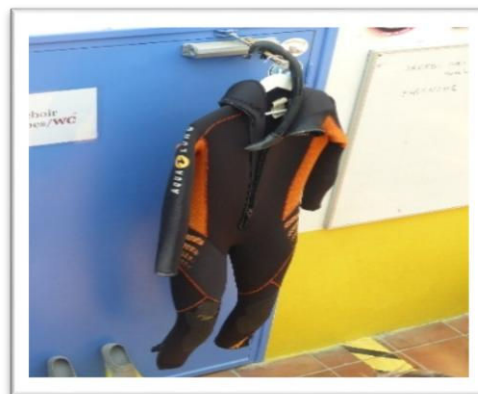
Besoins en matériel =

-En piscine, le club met à disposition le nombre nécessaire de scaphandres équipés de gilets stabilisateurs de tailles différentes ainsi que le petit matériel (palmes, masque, tuba). On prévoit des combinaisons pour ceux qui ne souhaitent pas se montrer en maillot de bain et on organise l'atelier de façon à ce que chacun puisse pratiquer l'activité en toute sécurité et suivant les recommandations préconisées concernant l'hygiène du matériel. Les blocs sont équipés et prêts à l'emploi avant le démarrage de l'activité. Ils sont stockés dans une zone pour éviter les chutes ou les manipulations, par exemple dans l'eau sur le bord du bassin ; la zone est alors sécurisée. Les rotations peuvent être fixées à l'avance en cas de matériel limité (taille) ou pour une raison de timing.



-En mer, on prévoit au préalable une liste avec la taille, les poids, les pointures pour bien anticiper le matériel, surtout pour les gabarits non standard. Comme le rapport au corps peut être compliqué, il s'agit d'éviter de mettre en échec en donnant une taille trop petite, 2 tailles trop grandes ou des ceintures de plomb que nous ne pourrions pas ajuster.

3-Vestiaire et mise de la combinaison



On prévoit des vestiaires séparés fille/garçon. Sur ce point, se rappeler que le jeune a pu subir des violences, il est important de respecter l'intimité de chacun et de s'organiser pour avoir des espaces individuels pour se changer et s'il faut aider les jeunes à mettre les combinaisons, bien expliquer comment faire, montrer sur soi, demander si ça ne pose pas de problème de toucher leur combinaison, idem pour la façon de mettre la ceinture ou d'ajuster les sangles ; il est préférable d'impliquer les jeunes au maximum pour qu'ils soient actifs dans la préparation et surtout bien demander leur accord avant de les toucher.

Les moniteurs ne se changent pas dans le même espace que les jeunes et ne restent pas seul à seul avec un jeune.

4-Les ateliers en piscine

Nous choisissons deux ateliers : le baptême bouteille et l'apnée. Les jeunes sont répartis en groupe qui tourne sur ces 2 ateliers. L'intérêt est de pouvoir s'adapter immédiatement au nombre réel de participants et de proposer une progression adaptée à chacun. La durée de chaque atelier se situe autour de 15-20 minutes pour éviter le détournement de l'activité du au froid.

Une initiation à l'apnée, de façon ludique, est très appréciée des jeunes. Ce bassin sert de sas d'acclimatation pour les plus nerveux avant de passer à la bouteille. Et de défouloir après le baptême. Les exercices sont donc liés à la détente, décontraction musculaire, sensation de glisse, ou au défoulement.

5-Le ludique

Pour la bouteille, nous disposons, au fond du bassin, des énigmes, des blagues, des photos d'espèces sous-marines qu'ils verront à Groix, autant d'éléments qui amènent de la détente et du sourire, qui stimulent la curiosité pour leurrer le stress.



6-Les photos

Autour de ces deux ateliers naviguent les photographes. La prise de photo ou de vidéo sous l'eau est le moyen de figer sur papier le dépassement de soi. Pouvoir témoigner de façon incontestable de ce qu'on a été capable de réaliser renforce la confiance en soi.

7-En mer

On peut compléter les éléments précédents avec les spécificités en mer :

Le choix du site :

On propose un baptême départ bateau pour profiter de la ballade, des sensations de vent et de vitesse pour prendre un bon bol d'air. On choisira un site abrité de la houle, avec un départ plage possible pour garder un repère visuel avec le fond si nécessaire : ça rassure et guérit bien des oreilles récalcitrantes.

Le briefing =

Jean-Michel Crouzet, responsable technique du Centre Subagrec fait le briefing à la piscine et en mer comme lien entre les 2 milieux. C'est déjà un repère pour les jeunes quand ils arrivent sur le caillou, de connaître les moniteurs. On limite progressivement tous les facteurs d'incertitude, d'inconnu générant du stress.

Le briefing est adapté : les éléments donnés mettent en confiance et permettent de visualiser le déroulé de l'activité.

JOUR J	Détail
Trajet en zodiac pour arriver sur Groix	

Préparation de l'équipement Organiser l'espace par élément	
Temps d'équipement Préparer l'équipement en amont. Bien anticiper les tailles.	
Briefing et accompagnement	Comment on va descendre, comment on sera positionné, et comment on va se tenir. Insister sur l'explication de ce qu'on va faire et comment on va le faire

8-La contrepartie

Les éducateurs demandent aux jeunes de préparer une contrepartie à cette activité. Ils organisent le « réconfort après l'effort », une collation à partager après la plongée : c'est l'occasion de partages, d'échanges et de convivialité.

E-FICHE SYNTHETIQUE D'ORGANISATION DU BAPTEME EN

PISCINE :

ETAPES	TIMING/ DETAIL
1 PLANIFICATION ENTRE EDUCATEUR ET MONITEUR Déterminer l'objectif de la séance Définir le jour, le créneau horaire, les lignes d'eau, le nombre de participants (encadrants et jeunes) Déterminer le nombre d'atelier : baptême plongée, initiation apnée, initiation nage, photo, animation des ateliers, ludique Le nombre de participants par atelier, la rotation Evoquer les problématiques des jeunes : ne sait pas nager, a peur de l'eau, a des appréhensions spéciales au niveau relationnel (monitrice, moniteur). Déterminer la remise des diplômes : comment on l'organise Déterminer la contrepartie aux baptêmes = financière, collation offerte par les jeunes 2 – PREPARATION SPECIFIQUE AU CLUB Au club, sous forme de réunion de 30' avec les participants Expliquer le contexte, présenter les spécificités du public Organisation = qui fait quoi ? avant, pendant et après la séance Logistique Briefing Atelier Photo – vidéo 3 JOUR J LA SEANCE Accueil : présentation des groupes et identification des fonctions (dp, moniteurs, éducateurs,	4 semaines avant la date prévue Exemple = pour 2 lignes d'eau Atelier bouteille et apnée Durée 20' par atelier 5 moniteurs – groupe de 15. Prévoir 3 groupes qui tournent. Groupe 1 – bouteille – apnée – rien Groupe 2 – rien- bouteille – apnée Groupe 3 apnée – rien – bouteille Possibilité de mettre les jeunes dans les groupes pour progresser à leur rythme Remise par les encadrants pour créer le lien Contrepartie financière ? collation ? 2 semaines avant la date prévue Organisation concrète Nombre de scaphandres, qui les prépare ? désinfection du matériel. Idem pour le ludique Qui le fait ? durée ? où ? Baptêmes, apnée, nage Presse, qui ? quelle restitution ? Adapter les ateliers en fonction du nombre réel de participants, il peut y

Prévoir les palanquées avec les éducateurs	avoir des désistements de dernière minute
Prévoir solution de rechange en matériel et en encadrant	A discuter
Laisser faire la magie	
Remise des diplômes	Prévoir les diplômes et comment les remettre
Pot, collation	Contrepartie des jeunes, pas de dette pour remercier les bénévoles
Prise de rendez-vous pour le baptême mer	Evaluation de la séance : pour les jeunes et les encadrants
4 – JOUR J + 1	Remerciements des participants
Photos, vidéos, article de presse	A faire circuler
	Noter les éléments à faire évoluer

F-Spécificités pour les moniteurs

La connaissance des spécificités des différents publics jeunes, adultes, seniors est abordée dans la compétence 7 « connaissances support » du manuel de formation technique pour les formations initiateurs, moniteur fédéral 1 et 2.

Dans notre cas, le public est fragile et vulnérable, aussi la présence des éducateurs est indispensable si l'atelier plongée est utilisé comme moyen éducatif. Les éducateurs préparent les jeunes en amont et les moniteurs prennent le relais sous l'eau. Notre point de vigilance portera sur la dimension affective.

1-Le profil du moniteur

Nous avons besoin de moniteurs et de monitrices. Avec l'aide des éducateurs, nous formons les binômes et les palanquées pour tenir compte du vécu des jeunes, de l'expérience et des caractères de chacun.

Avant tout, il faut avoir envie d'encadrer des adolescents.

« Patience et bienveillance » sont les qualités rapportées par le personnel éducatif.

Pour favoriser les échanges avec les jeunes, les encadrants font les baptêmes piscine et mer. D'une part, c'est rassurant pour les jeunes et d'autre part les encadrants participent à l'opération entière, ce qui est très motivant.

2-Préparation avec l'éducateur

Pour passer le relais du « sous l'eau » dans de bonnes conditions, le travail en commun avec l'éducateur est indispensable : pour associer les bonnes personnes dans les

palanquées, pour expliquer le déroulement de l'activité, pour « verbaliser » les différentes étapes. La préoccupation du moniteur est d'avoir le comportement adapté pour que la séance se passe bien. L'attitude bienveillante avec une vigilance accrue en cas de comportement non approprié doit suffire. En cas de doute, les éducateurs sont présents sur le site pour nous aider. En cas de risque pour la sécurité, l'activité est immédiatement arrêtée.

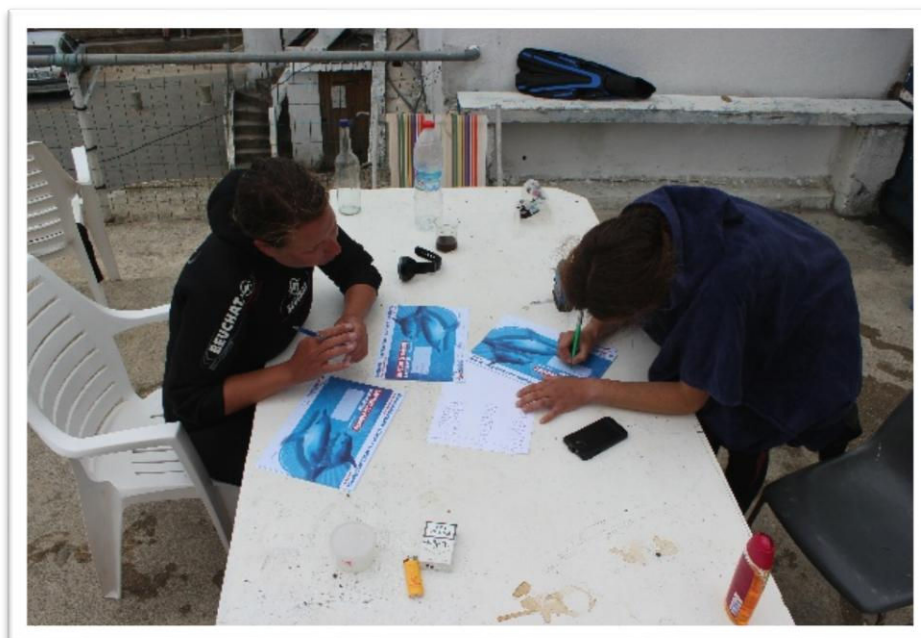
3-Accueil des jeunes

Ces jeunes semblent plus fermés, plus anxieux au démarrage de l'activité. La présentation des moniteurs, l'explication du déroulé grâce à un briefing bref, concis avec une touche d'humour sont bienvenus avant de se jeter à l'eau.

4-Activité valorisante

Un des objectifs de l'association est de faire « vivre une activité nouvelle et valorisante de dépassement de soi ». Les photos et les moniteurs témoignent de ce qui s'est passé de l'autre côté du miroir.

5-Le diplôme



Un point très important et spécifique à ce public est la remise du diplôme de la FFESSM. Le diplôme atteste du « être capable de », valorise le jeune et le rassure sur ses capacités. L'officialisation et la remise du diplôme devant l'ensemble des intervenants apportent de la confiance en soi.

Nous retiendrons = Points de vigilance pour le moniteur

Si on reprend notre tableau de point de vigilance sur l'affectif par rapport au public jeune « en difficulté », nous proposons les points d'adaptation suivants. Ce tableau résulte des opérations menées et concerne une centaine de baptêmes. On pourra l'enrichir à chaque session :

Public	Affectif	Encadrant
Ado en difficulté	Plus anxieux sur les circonstances et le déroulement des activités inconnues Rapport au corps – où et comment on va se changer ? imprévisible, renonce à l'activité au dernier moment. Se détourne, se décourage à la première difficulté Rapport à l'eau Approche physique Pas de confiance envers l'adulte très joyeux et enthousiaste une fois revenus à la surface	<i>Bien expliquer les notions de durée, lieu, de cadre.</i> <i>Accompagner et Rassurer</i> <i>Prévoir les vestiaires zone individuelle. Concernant le matériel, anticiper les bonnes tailles, surtout pour les gabarits non standards</i> <i>Pas de situation d'échec</i> <i>Rassurer, valoriser, positiver</i> <i>Mesurer la marche</i> <i>Histoire personnelle compliquée</i> <i>Bien expliquer comment on doit se tenir et demander si pas de problème pour toucher physiquement à aider à enfiler les combis ou pour l'immersion</i> <i>« on a l'impression d'être léger », »j'ai vu un banc de poissons, ils allaient très vite »</i>

Public	Cognitif	Encadrant
Ado garçon et fille	Compréhension des consignes Notion de mise en danger	Briefing et feedback que tout est bien compris. Prévenir les risques. Pas de souci particulier

Public	Moteur	Encadrant
Ado garçon et fille	Motricité et synchronisation ok	Prévoir désinfection du matériel

V-LES VALEURS ET LES BENEFICES DE L'ACTIVITE

A-Les valeurs de l'APS, exemple de la plongée

La pratique de la plongée sous-marine véhicule les valeurs positives d'une activité physique et sportive (APS) sans la notion de compétition, et notamment :

- le dépassement de soi,
- le plaisir,
- le partage,
- le respect des règles.

Toutes ces valeurs sont transposables à des situations de la vie quotidienne et professionnelle. La pratique d'une APS valorise les individus et permet de s'appuyer sur les savoirs, savoir-faire, savoir être acquis pour s'insérer dans son milieu de façon harmonieuse.

L'activité de la plongée sous-marine est d'autant plus adaptée qu'elle touche à tous les aspects de l'individu = à savoir le cognitif, (connaissance du milieu, du matériel) l'affectif, (acceptation du milieu, les émotions à gérer) le psychomoteur (il faut être en bonne forme physique pour plonger, travail de synchronisation) et le psychosocial (on parle de palanquée, de surveillance mutuelle, d'autonomie). On peut s'attacher à l'un ou l'autre de ces domaines. De plus, en changeant de milieu, le respect des règles de la Mer devient impératif dans l'intérêt de sa propre sécurité, la règle devient protectrice et n'est non plus ressentie uniquement comme étant répressive.

1-Le dépassement de soi :

En effet, il faut vaincre son stress et ses peurs, se dépasser pour s'immerger et aller au bout de l'activité. L'atteinte de l'objectif implique un effort physique et intellectuel. La réussite est d'autant plus savoureuse. Apprendre à prendre des risques mesurés. Prendre le risque de faire un saut hors du bateau, un « grand pas en avant », lâcher prise pour découvrir quelque chose de nouveau.

2-Le plaisir

Etre capable d'évoluer sous l'eau en toute sécurité, sans prérequis particulier, pas même le fait de savoir nager. Découvrir un nouvel environnement plein de richesses.
« Le plaisir est sous l'eau »

3-Le partage :

L'aventure commence au club, sur le bateau. L'évolution se fait en palanquée avec un équipage embarqué dans la même galère. On doit s'entraider pour mettre les combinaisons qui semblent toujours trop serrées, porter les bouteilles trop lourdes, monter dans le zodiac instable, rincer, ranger le matériel après la plongée. Heureusement, on n'est jamais seul ! L'activité est un facteur d'intégration ; les jeunes partagent une même activité, avec des règles propres et se dépassent. Ils vivent cette activité avec les adultes, les encadrants de plongée.

4-Le respect des règles

Lorsqu'il y a du vent, de la houle, du courant, le respect des règles est impératif pour ne pas se mettre en danger sur le bateau et sous l'eau. En cas de non-respect des règles, l'activité sera interrompue par l'encadrant.

B-Les bénéfices pour ces jeunes

Utiliser la plongée sous-marine pour donner confiance en soi est un projet original et, de fait, valorise les participants. L'image de la plongée est positive. Les compétences demandées sont les mêmes pour tous les publics. Il n'y a pas de stigmatisation puisqu'on parle de plongée à des plongeurs.

C'est un outil apportant des éléments de réponse aux besoins qui ont été identifiés dans la première partie concernant l'état de santé, la mobilisation personnelle, la construction de liens sociaux et cela fait écho aux motivations des jeunes pour pratiquer la plongée à savoir : la recherche de plaisir immédiat, la recherche de nouvelles sensations, la reconnaissance, la valorisation, l'identification avec l'image de la plongée, la recherche du sentiment de liberté, de partage avec les copains, de confrontation avec l'adulte (cf. Plongée adolescents- mémoire de C. Benoit-2007).

1-Etat de santé physique :

Il s'agit de :

- Prendre contact avec le milieu médical pour obtenir le certificat de non contre-indication à la pratique de la plongée sous-marine. (En cas de règlement spécifique de la Cohésion Sociale ou établissements scolaires)
- Renouer contact avec son corps et ses besoins vitaux (bouger, manger sainement)
- Peut devenir une motivation pour réduire sa consommation d'alcool, de cigarettes, de drogues.

2-Mobilisation personnelle :

Il s'agit de :

- Prendre confiance, lutter contre le stress, se dépasser.
- Se prouver qu'on est capable de faire et être reconnu capable de faire par les autres jeunes, par les éducateurs, par les membres de l'association de protection de l'enfance, par les moniteurs du club, par la fédération FFESSM.
- Obtenir un diplôme prouvant qu'on a les mêmes compétences que n'importe qui. C'est d'autant plus valorisant pour les jeunes en décrochage scolaire par exemple.
- Et pourquoi pas, commencer une formation ?

3-Construction de liens sociaux :

Il s'agit de :

- Passer un rite d'initiation avec succès. « Le baptême est comme toute épreuve, un changement d'état, une initiation, une sorte de mort à soi-même suivie du réveil à une autre vie. La plongée sous-marine aussi instaure chaque nouvel initié dans un ordre symbolique : les combinaisons, les bouteilles ...tous les accessoires deviennent des signes d'appartenance pour chacun ».M. Thomère.
- Avoir le même uniforme et le même matériel ; être valorisé par le fait d'être plongeur
- Partager avec les jeunes et les adultes un moment agréable et convivial.
- Découvrir le monde sous-marin : c'est l'occasion de sensibiliser à la protection de l'environnement et de devenir acteur de sa préservation.

C-Les bénéfices pour l'association subaquatique

1-Le moniteur :

- Le moniteur retire la satisfaction de faire partager le plaisir d'être sous l'eau, de transmettre sa passion, de partager un bon moment convivial avec les jeunes et les éducateurs. Il est encore plus vigilant qu'à l'accoutumée car il connaît l'enjeu de l'activité : patience et bienveillance sont les qualités qui reviennent le plus de la part des personnels éducatifs.

- Travailler avec les éducateurs, c'est aussi l'opportunité d'acquérir des compétences sur l'animation et la gestion de groupe, de décrypter et de comprendre les comportements des jeunes, de développer sa capacité d'adaptation. Ce sont des compétences très utiles pour enseigner la plongée aux enfants, aux adolescents, pour accueillir tous les publics, pour être agile et flexible en toutes circonstances.
- Travailler avec des moniteurs professionnels permet de développer des compétences d'organisation, d'accueil de groupe, d'animation notamment en termes d'anticipation, de préparation du matériel, (combinaison, taille de gilets,...), d'organisation de l'activité (répartition des tâches et rôles de chacun en surface et sous l'eau)

2-Au niveau du club : mutualisation, communication, subvention

2.1-La mutualisation

- Le fait de se lancer dans un tel projet est l'occasion de lancer ou d'entretenir une dynamique de club parce que nous rassemblons toutes les compétences volontaires des différentes commissions (bouteille, apnée, audiovisuelle, ...).
- Il s'agit de s'ouvrir aux autres associations de la ville ou du département que ce soient des associations subaquatiques ou ayant d'autres objectifs. Et de mutualiser les apports de chaque partie. Dans notre exemple « baptême à la Sauvegarde », nous rassemblons les moniteurs du Csl, du Csv du Subagrec, le matériel est échangé entre les clubs (palmes, masque, bouteille enfant, gilet enfant), l'activité se déroule sur les créneaux des piscines alloués aux clubs. La Sauvegarde 56 vient avec les jeunes, les éducateurs, s'occupe de la partie restauration.

2.2 Communication

Faire savoir le dynamisme du club et communiquer sur les éléments positifs de la plongée :

- C'est l'occasion de faire la promotion du club par la publication d'article dans la presse locale, sur le site internet du club, sur les réseaux sociaux, lors du forum des associations. (Exemples en annexe)
- L'action peut être l'objet d'article dans les publications sociales spécialisées. En 2014, Actualités Sociales Hebdomadaires a publié un article « Détente sous-marine. Une initiation éducative à la plongée ». (cf. en annexe)
- Lors des baptêmes en mer en 2016, des journalistes du quotidien « Le Monde » ont publié un article à cette occasion « Solidarité en eau profonde »

Solidarité en eau profonde

PLONGÉE | Depuis 2013, une association bretonne initie au monde du silence des jeunes en difficulté

ANNE SVALIER

Groix (Morbihan), envoyée spéciale

Un peu tendue, les yeux écarquillés sous son masque de plongée, Léa, 17 ans, fait la planche, bras écartés et palmes aux pieds. A ses côtés, Charline Broux s'active dans l'eau pour ajuster son équipement. « Je vais te prendre la main pour passer le gilet stabilisateur », prévient-elle d'une voix douce. En ce dernier week-end de mai, Léa s'apprête à vivre une aventure unique : passer son baptême de plongée en mer.

L'eau est claire dans la petite crique de Poulzorec, dans le nord de l'île de Groix, au large de Lorient. Un peu fraîche aussi : 15 °C. Malgré sa combinaison en Néoprène, Léa a crié de surprise en descendant du Zodiac. Charline répète avec la jeune fille les signaux de main expliqués tout à l'heure avant de lui faire emboucher le détendeur et d'essayer une première descente. Tout autour de l'embarcation, cinq autres moniteurs finissent d'équiper les plongeurs néophytes sous les regards attentifs de ceux qui, restés à bord, attendent leur tour.

Ce dimanche, onze adolescents de Lorient ou de Lanester et quatre de leurs éducateurs vont plonger en mer pour la première fois. Problèmes familiaux, décrochage scolaire, ces jeunes, par décision d'un juge des enfants ou d'un inspecteur des affaires sociales, sont suivis par le pôle de protection de l'enfance de La Sauvegarde 56, une association du Morbihan.

Le groupe, arrivé sur l'île la veille à bord du Zodiac de Subagrec, le club de plongée associatif de l'île, a passé la nuit à l'auberge de jeunesse. Ils ont rejoint à vélo le matin le petit village de Port-Lay, où se trouve le local du club. Là, les attendaient six moniteurs bénévoles, des passionnés de plongée venus de Lorient, Nantes, Vannes ou Plérinel.

Tandis que les couples de plongeurs s'éloignent, le prochain groupe se prépare à bord du Zodiac. Mélissa, 17 ans, peine à glisser ses longs cheveux sous la cagoule de sa combinaison. « Il y a des ciscaux ? », lance un camarade. Jean-Michel Crouzet, le responsable du club de plongée groisillon, montre comment éviter la formation de buée dans les masques : il faut étaler de la salive à l'intérieur avant de le rincer à l'eau de mer. « On a des masques dans lesquels tout le monde a craché, alors ! », proteste Gwénolé, 19 ans. Jean-Michel sourit en vérifiant qu'aucune mèche n'est restée coincée sous la jupe des masques, ce qui en compromettrait l'étanchéité.



Baptême de plongée sur l'île de Groix pour plusieurs jeunes suivis par l'association La Sauvegarde 56. Le groupe, arrivé à bord d'un Zodiac, va passer une vingtaine de minutes sous l'eau. PHOTOS: CHRISTIAN DELAPORTE POUR LE MONDE

Marc Le Joly, éducateur à Lorient, en est à son huitième baptême. Ce matin, son assurance tranchait face aux appréhensions des uns et des autres. Mais cette année, Frédérique Berrier, l'une des monitrices, lui a préparé une surprise. Au lieu d'une promenade d'une vingtaine de minutes à une profondeur maximale de 6 mètres, elle veut l'entraîner dans une plongée à 12 mètres. Alors, Marc se fait répéter le geste qu'elle lui a expliqué : pour vider l'eau de son masque quand il sera en plongée, il devra relever la tête vers la surface, puis appuyer sur le haut du masque avec la paume de la main et souffler par le nez. Son tour venu, l'éducateur, plutôt que de descendre par l'échelle du Zodiac, bascule à la

renverse dans l'eau. Gwénolé et Aurélien, parfois débutants, risqueront eux aussi cette entrée en matière.

« Ces jeunes sont souvent dans le défi, observe Malika Belkhirim. Par rapport à nous, mais aussi envers eux-mêmes. Ils veulent s'affirmer. » C'est à l'initiative de cette éducatrice de La Sauvegarde 56 que ces sorties en mer ont lieu chaque année depuis 2013. « J'ai toujours été fascinée par les fonds marins, mais j'avais peur de l'eau », raconte-t-elle. Quand je me suis décidée à faire mon baptême de plongée, en 2009, je l'ai passé avec des jeunes. Et ça m'a donné envie de proposer cette activité aux adolescents de l'association. » Il lui aura fallu de l'énergie pour concrétiser son projet. Notamment pour convaincre sa direction et le conseil départemental, qui finance l'association, préoccupés par les questions de sécurité. Le conseil départemental a posé une condition : la présence d'un



de vie. « Avec le détendeur, je n'arrivais pas à respirer comme je voulais, raconte-t-elle. Et puis j'ai vu un banc de poissons, ils allaient vite ! C'était comme à la télé, ils ne s'occupaient pas de moi. »

« Oui, au bout d'un moment, on oublie l'aspect technique, renchérit Manon Commeurec, 21 ans, éducatrice stagiaire, qui vient elle aussi de remonter. Au début, comme je suis enrhumée, ça me faisait un peu mal aux oreilles. Mais après, c'était trop bien ! »

« L'idée, explique Malika, c'est d'aider ces jeunes à développer l'estime de soi et la confiance. Et c'est important que leurs éducateurs passent ce baptême avec eux : c'est toujours intéressant qu'ils voient des adultes surmonter des difficultés. »

La veille, six adolescents venus de Vannes, d'Hennebont ou de Lorient et quatre de leurs éducateurs ont eux aussi passé leur baptême. Chaque année, Malika Belkhirim essaie de faire croître le projet. Elle a commencé par proposer, en 2012, des baptêmes en piscine avec le club subaquatique lorientais, une activité toujours offerte en préambule aux plongées en mer. « En piscine, au fond de l'eau, je mets des photos sous-marines, et aussi des blagues pourries. » Léa en citera plusieurs au cours du week-end : « Pourquoi les girafes ont un long cou ? Parce qu'elles puent des pieds. » « Pourquoi il n'y a plus de mamouths ? Parce qu'il n'y a plus de pappous. »

Les baptêmes en mer ont commencé l'année suivante à Groix. En 2014, des baptêmes en piscine ont également été proposés à Vannes, avec le club de plongée local. Les groupes se rencontrent lors de la sortie groisillonne annuelle. A l'avenir, Malika aimerait que d'autres associations de protection de l'enfance du Morbihan – le département en compte cinq – s'emparent de l'idée.

Frédérique Berrier pourrait les y aider. Pour son cursus d'instructrice régionale de plongée, la monitrice bénévole

prépare un mémoire qu'elle compte présenter en décembre. Elle a choisi pour sujet ces baptêmes d'adolescents en difficulté. Elle recueille les observations des encadrants, liste les craintes des ados, les questions qu'ils ont posées – notamment sur le lieu où ils vont se mettre en maillot –, et élabore une sorte de manuel pratique : « Je veux donner des billes aux moniteurs pour les aider à s'adapter à ce public. »

De retour à Port-Lay, avant d'attaquer les gâteaux et les bonbons qui jonchent la table, il faut transporter du Zodiac au club les blocs de plongée, les palmes et les ceintures lestées. Puis retirer combinaisons et chaussons, les rincer, les mettre à sécher. Changés, douchés, un peu réveillés, les adolescents évoquent ce qu'ils ont vu. Une étoile de mer violette, une grosse boule blanche avec des piquants – « Un oursin », explique Jérôme Le Roux, de Groix, un des moniteurs. Et tu as vu les deux lieux attaquer le banc de langoustes ?

Les diplômes de plongée remis au terme de la journée ont été affichés dans les chambres. « Ils en parlent encore, confiait Marc Le Joly, fin septembre. C'est une grosse fierté, ils se sont dépassés. » L'équipe d'éducateurs cherche à multiplier les activités maritimes pour ces jeunes Bretons de naissance ou d'adoption. Marc, passionné de surf, organise des sessions de bodyboard. Il y a aussi des week-ends de voile avec Grand Largue, une association qui propose à des particuliers de mettre leur bateau à la disposition de structures éducatives. Et en juillet, une randonnée dans les Pyrénées s'est achevée par une plongée sur la Costa Brava, en Espagne.

Dernière idée en date : aller voir ensemble l'Odyssée, le film de Jérôme Salle sur le commandant Cousteau, qui sort le 12 octobre. « On essaie de partager nos passions, résume Marc. Ces moments qui font que la vie est belle, c'est ça qui nous nourrit tous. » ■

Le Clasico

Parlons sport
sur franceinfo

Matteu Maestraci
Du lundi au vendredi à 21h

franceinfo:
radio, web, tv canal 27



chaque jeudi avec
Le Monde

« L'idée, c'est d'aider
ces jeunes à développer
l'estime de soi et la confiance.
Et c'est important que
leurs éducateurs passent
ce baptême avec eux »

MALIKA BELKHIRIM
éducatrice de La Sauvegarde 56

moniteur détenteur d'un brevet d'Etat. Ce sera Jean-Michel Crouzet.

Un grand sourire aux lèvres, Léa remonte à bord du Zodiac. Pendant la vingtaine de minutes qu'elle vient de passer sous l'eau, Charline l'a guidée à travers une prairie d'algues et autour d'un affleurement rocheux grouillant

2.3 -Subvention

-La mutualisation est une pratique favorable pour obtenir des subventions. Dans le Morbihan, par exemple, les associations sportives peuvent demander des subventions notamment si cela concerne la pratique sportive des jeunes, issus de milieux défavorisés. Le formulaire appel à projet est en annexe. Une concertation au niveau du département pour ces actions est à encourager.

// DOSSIER DE DEMANDE D'AIDE DÉPARTEMENTALE



Dossier de demande d'aide départementale

ASSOCIATIONS SPORTIVES - APPEL À PROJET

ANNEXE - GRILLE D'ÉVALUATION 2016

(SAISON SPORTIVE 2015-2016)

Cette grille d'évaluation, à compléter après la réalisation de l'action, est à transmettre à la direction de l'éducation, du sport et de la jeunesse avant le 1^{er} octobre 2016.

Pratique sportive des jeunes ☐

Action de mutualisation ☐

1. Intitulé de l'action: _____

2. Organisateur: _____

3. Objectifs de l'action : (voir formulaire de demande) _____

4. Descriptif de l'action: _____

7. Éléments d'évaluation : (se référer aux résultats attendus)

Nombre de jeunes touchés par l'action : _____

Nombre d'encadrants et bénévoles effectivement impliqués : _____

Effets constatés sur les publics visés : _____

Partenariats et mutualisations mis en place : _____

Effets constatés des partenariats et mutualisations : _____

Autres indicateurs : _____

8. Éléments financiers

Dépenses		Recettes	
Salaires		Département du Morbihan	
Déplacements		État (CNDS, ...)	
Matériels		Autres collectivités	
Autres		Fonds propres	
		Autres	
Total		Total	

9. Analyse des écarts entre résultats attendus et résultats constatés : _____

10. Difficultés rencontrées : _____

11. Pistes d'amélioration et d'ajustement du projet : _____

3-Au niveau du CIBPL :

-Le plan de développement du CIBPL 2013-2017 nous donne même mission de :
(cf. page 21) « B.2 Favoriser le développement des pratiques et leurs accès à tous
2.5 Développer les activités en direction de publics spécifiques

Toujours pour défendre et promouvoir les valeurs du bénévolat, le comité Interrégional BPL s'engage à aider et à encourager ses clubs à s'ouvrir le plus largement possible et à adapter leurs structures dans le but d'accueillir des publics, qui pour des raisons sociales, physiques ou autres pourraient se sentir exclus des activités subaquatiques, c'est notamment le cas des personnes en situation de handicap et des jeunes issus de milieux défavorisés. (...). Des actions sont réalisables en direction de ces jeunes publics : Organiser des manifestations spécifiques avec les partenaires sociaux (mairie, associations de quartier, organismes de l'Etat ...) Etablir des partenariats, ponctuels ou non, avec des établissements scolaires de zones sensibles ».

Le projet de la Sauvegarde 56 concerne actuellement trois clubs du Morbihan : le Subagrec (Groix), le Csl (Lorient), le Csv (Vannes). Dès 2017, d'autres clubs participeront à l'activité. Il s'agit de créer des liens directs entre les clubs de plongée et les associations de protection de l'enfance d'une même ville pour privilégier la proximité. C'est une action transposable aux autres départements, aux autres associations de Protection de l'Enfance.

D'autres moyens existent au sein de la Cibpl pour la promotion de l'activité auprès des publics prioritaires. Citons comme exemple l'utilisation du bassin auprès du codep 29 via la signature d'une convention. C'est un véhicule qui peut être mis à disposition lors de manifestations sportives, auprès des établissements scolaires. Le codep 29 dispose également de 16 équipements complets enfant, qui sont mis à disposition des clubs du Finistère.

Un recensement des actions transposables favorisera le développement sur le plan local, départemental et régional et permettra de remonter l'information au niveau national.

VI-TRANSPOSITIONS ET PROPOSITIONS:

A-Apports mutuels

En résumé, les apports de cette opération sont multiples. Chacun y trouve son compte :

1-Pour les jeunes, la plongée apporte (inspiré du document de Malika)

- Restauration de l'estime de soi
- Découverte de nouvelles sensations
- Rapport au cadre
- Lâcher prise et confiance en l'autre
- Immersion dans le milieu associatif et bénévole
- Sensibilisation à l'environnement
- Ouverture à l'autre et au lien social
- La solidarité et le groupe
- Notion de continuité et d'engagement
- Remise des diplômes

2-Pour les éducateurs, ça permet de :

- s'appuyer sur une activité originale et valorisante pour accompagner les jeunes
- vivre une activité avec les jeunes pour une « relation valorisante entre les jeunes et le personnel éducatif »
- se dépasser personnellement au même titre que les jeunes (défi personnel)
- se former soi-même à la plongée (PE12, niveau 1, et pourquoi pas faire les baptêmes des jeunes à terme ?)
- de proposer à d'autres publics accompagnés par les éducateurs et à d'autres services de la Sauvegarde, et plus largement à d'autres associations de la Protection de l'Enfance.

3-Pour les moniteurs = outre faire plaisir, partager sa passion, combattre les préjugés, les apports à retirer portent sur l'organisation et la pédagogie.

En organisationnel =

- travailler avec les différentes commissions du club
- sortir du club, s'ouvrir des possibilités
- Travailler avec d'autres moniteurs bénévoles et avec les moniteurs professionnels de la région
- Travailler avec les éducateurs, échanger les compétences, trouver la bonne distance avec le public
- Bénéficier et acquérir les compétences sur l'accueil, l'animation, l'organisation de l'activité pour un groupe
- Anticiper, planifier, distribuer le matériel adapté
- Définir et répartir les tâches et les rôles des encadrants
- Constituer des palanquées adaptées

En pédagogie =

- opportunité d'intervenir sur un cas concret : s'adapter au public spécifique, pratiquer la plongée jeunes.
- travailler sur l'affectif, le ludique
- formaliser le déroulement, décomposer l'activité

B-Transpositions : de la séance unique au niveau 1 :

Toutes les transpositions deviennent possibles, au vu du retour positif des jeunes, des éducateurs, des moniteurs : transposer cette action à d'autres commissions, dans d'autres clubs, dans d'autres villes. En piscine on peut proposer des ateliers uniquement apnée, nage avec palmes, initiation au hockey,...et en mer, on peut organiser des séances de randonnée subaquatique.

Tenant compte de la contrainte de la période d'accompagnement relativement réduite (en moyenne 9 mois), de la difficulté pour ces jeunes de suivre une activité sur le moyen terme, du coût de la pratique, proposer un pack découverte/PE 12 semble être un bon compromis. On concilie la notion de progression, le temps limité des activités et le coût (pas de licence, pas de certificat médical). C'est, par ailleurs, un bon tremplin pour accéder facilement et rapidement au niveau 1.

Concernant le coût de l'activité, une partie de financement peut être pris en charge par les associations de la Protection de l'Enfance. Au niveau local, des demandes peuvent être faites aux mairies ou au département (cf. appel à projet) par les clubs subaquatiques. Une partie sera financée par les individus eux-mêmes.

Pour aller plus loin dans l'utilisation de la plongée comme outil éducatif, voici l'exemple d'une autre initiative. Le subaquatique club Haguenau a reçu la récompense Educasport Awards 2013 suite au projet éducatif mis en place par Chantal Mabire pour ses élèves de 5^{ème} :

Cette initiative a été lancée en faveur d'enfants de classe Segpa (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté) en Alsace, par Chantal Mabire, enseignante et monitrice de plongée. Ces élèves de 5^{èmes} SEGPA sont en très grandes difficultés scolaires. Ils ont un niveau de cours élémentaire et sont très souvent issus de milieux sociaux défavorisés (grosses difficultés financières, rupture familiale, gitans sédentarisés, ...). La plongée devient un moyen pour intéresser ces élèves en difficulté. Utiliser ce fil rouge pour instaurer une relation de confiance entre élèves, enseignants et plongeurs et faire acquérir des compétences en abordant les différentes matières sous le prisme de la plongée sous-marine. A titre d'exemple, ils étudient la physique et les mathématiques en calculant des pressions, lors des SVT (Sciences et Vie de la Terre) ils apprennent les causes et les effets des barotraumatismes, la faune, la flore, les fonds sous-marins. Pendant la géographie, ils localisent les sites de plongée, les mers du monde. L'histoire raconte la vie des épaves. Le français est travaillé avec le vocabulaire spécifique, l'expression écrite avec les mots de remerciements pour les moniteurs de plongée. Les séances d'éducation physique sont l'occasion de proposer une initiation en piscine pour

essayer le matériel, respirer en toute sécurité, développer la nage. Enfin, la participation active à l'organisation d'un voyage de plongée implique les enfants dans le projet (étude des transports (avion, bateau, train), établissement du billet de transport, lecture de tarifs, rédaction d'un courrier de confirmation, mise en forme d'un programme de plongée, rédaction d'une demande d'autorisation officielle au proviseur de l'établissement). Tout ce travail prépare un baptême de plongée en mer Méditerranée pour la plupart des élèves et une formation niveau 1 pour les plus volontaires. (cf. article de presse en annexe)

C-Propositions

Au fil des années, le projet « baptêmes à la Sauvegarde » se développe. Voici les pistes de développement que nous proposons pour continuer à rendre l'activité accessible aux jeunes en difficulté :

- Formaliser les actions : du point de vue plongée et du point de vue éducation spécialisée (objectif de ce document et celui de Malika) pour former les référents plongée et les référents éducateur qui seront les interlocuteurs entre les associations.
- Transposer cette action «Baptême de plongée à la Sauvegarde »
 - transposer cette action à d'autres clubs du Morbihan : les nouveaux référents ont la possibilité de venir sur les sessions existantes pour mieux appréhender l'activité.
 - mettre en lien les clubs locaux avec les associations de La Sauvegarde pour que la logistique ne soit pas un frein.
 - répondre aux demandes d'autres associations de protection de l'enfance.
- Après les séances en piscine faits localement, proposer une journée en mer pour rassembler plusieurs clubs (Lorient/Groix pour l'est du département, le Golfe du Morbihan pour l'ouest du département)
- Proposer des Pack découverte/PE12 dès 2017
- S'appuyer sur les ctd et sur le cibpl pour communiquer sur l'action, échanger sur les autres expériences existantes dans notre région (expériences en IME dans le 35, pour les mineurs en hébergement d'urgence dans le 22)
- Rassembler les articles de presse sur le sujet pour les dossiers de subvention.
- Accueillir les éducateurs au sein des clubs pour les sensibiliser à la plongée et les former.
- Dans nos formations : participer au stage initial, initiateur et MF1, pour apporter cette expérience concrète lors de l'enseignement à un public spécifique. Présentation de cas concrets et intégration des nouveaux initiateurs sur ces journées de baptême piscine et mer.

CONCLUSION

Plaisir, dépassement de soi, respect et partage, assurément nous tous ; jeunes, éducateurs, moniteurs, nous sommes reconnus dans ces valeurs lors des journées. Finalement, accueillir le public jeune en difficulté au sein de la FFESSM permet de mettre en lumière une compétence existante au sein des clubs, le savoir plonger solidaire. C'est une opportunité pour attirer les nouvelles générations vers les activités subaquatiques et, pour la pratique de la plongée en Bretagne Pays de La Loire, ça contribue à valoriser tout le potentiel éducatif de l'activité.

Parce qu'on s'adresse à un public jeune, marqué par un parcours souvent chaotique, il convient de trouver la bonne distance, aidés par les éducateurs, pour adapter notre savoir-faire technique. Mieux connaître ce public pour mieux répondre à ses attentes : prendre le temps, réfléchir à l'approche, préparer en amont pour proposer un passage de relais de la relation éducative vers la relation positive avec d'autres adultes pour vivre des expériences inoubliables.

Les formules Pack découverte/PE12, niveau 1 seront notre prochaine odyssée.

Annexes

Questionnaires :

- Réponse de jeunes, d'éducateurs, de moniteurs
- Témoignages des élèves de Segpa

Presse :

- Article Actualités Sociales Hebdomadaires N° 2871 27 Aout 2014 « Détente sous-marine »
- Article Le Monde « Solidarité en eau profonde » 08/10/2016
- Articles Le Télégramme de Brest sur baptêmes piscine Vannes et Lorient Année 2015 et 2016
- Articles sur le Subaquatique Club Haguenau

Education spécialisée :

- Documents Malika Belkhir : « intérêt des ateliers baptêmes de plongée », « fiche déroulement des baptêmes »

Formulaire de demande de subvention :

- Exemple du Morbihan
- Exemple du Finistère

FFESSM :

- Le plan « Citoyens du sport » de la FFESSM. Version du 20 janvier 2016
- Les valeurs

Bibliographie

« Plongée, devenez un aquarien », Françoise Luttenschlager. Edition Chiron, 1996

« Les liaisons dangereuses avec la mer/e », Marylène Thomère. Edition Hommes et perspectives, 1995

« Je plonge donc je suis... », Mémoire de fin d'études de Thomas Salaün, 2009

« Réfléchir à l'utilisation de la plongée comme outil d'insertion », Philippe Dozzio

« La Subaquathérapie », Claire Carrier, revue EPS N°246, mars-avril 1994, p 52

« Psychologie de l'enfant face à la plongée » DC Christine Bonnat. 2000, Aresub

« Guide de la plongée ados, étude d'un public spécifique de plongeurs », Jérôme Hladky, 2003

« Plongée adolescents », C Benoit, 2007

Le plan de développement 2013-2017 du Cibpl

Les journées RIPE